

# **Archipel Citoyen - Osons #LesJoursHeureux**

**30 juin 2017 à Paris (9h00-17h00)**

## **COMPTE RENDU**

A la Mutuelle Familiale de Paris, au 52 rue d'Hauteville.

# COMPTE RENDU

## Contexte - Valeurs et principes communs

### Réflexions et propositions générales

Dimension internationale ok mais attention à la transition aux valeurs françaises (République, devise) qui peut gêner certain-e-s. Être vigilant à ce que le texte ne soit pas trop franco-français, garder un objectif de bien commun international en proposant une phrase de transition entre le contexte et les valeurs.

Besoin de formulations plus accessibles tout public.

Importance du lien à soi, et du lien à la nature = replacer l'humain au centre de nos préoccupations.

### Amendements

=> Déf à expliciter : sobriété, société civique, société civile, Buen Vivir, transition, TPTS, reliance.

=> élément de contexte = ajouter la dispersion des assos et des initiatives et l'urgence d'opérer une reliance

=> Ajouter une phrase d'introduction qui explique la transition (ex : une prise de conscience de la part de chacun, de sa responsabilisation vis à vis du sort du monde, de la nécessité de s'associer, de coopérer, en prenant en compte le local comme base d'expérimentation)

=> Pour la définition du Buen Vivir = Pratiques innovantes pour aller vers le « buen vivir » car plutôt que conséquence, le buen vivir est au cœur de notre posture et mode de fonctionnement ; il doit précéder nos travaux et son déploiement plus massif peut être une conséquence.

=> Fin 2e § : La crise identitaire / Crise du sens et du vivre ensemble à faire apparaître + fortement.

=> Humain ou humaniste sont des termes forts et importants qui n'apparaissent nulle part.

=> 3e § Problème avec la structure globale du paragraphe. Cf phrase «*Les gouvernements se montrent souvent trop souvent impuissants ou complices face à ces dysfonctionnements inacceptables, souvent provoqués par l'attrait de la démesure qui entraîne un petit nombre vers l'accumulation des biens matériels et des pouvoirs*»

Proposition : « *impuissants, complices ou même acteurs de ces dysfonctionnements inacceptables, inspirés eux aussi par l'attrait de la démesure qui entraîne un petit nombre vers l'accumulation des biens matériels ....* ».

=> « *qui se construit entre le Marché et l'Etat* » « *qui se construit indépendamment du Marché et de l'Etat* » = définir quel est cet espace, préciser.

Proposition : Remplacer Société civique + Marché et Etat par : « *Ce monde est celui que nous*

*construisons (celui du dynamisme citoyen) proposant d'articuler différemment les rapports entre Economie, Société et Ecosystème et fondé sur valeurs et principes... »*

=> formule « *se tenir à l'écart des partis* » à modifier = nous ne sommes pas à l'écart du politique, nous devons réfléchir à comment intégrer nos propositions dans les instances de pouvoir.

=> Utilisation du mot « convergence » = plutôt mettre « notre besoin de reliance »

=> "S'opposer sans se massacrer" => "Être en désaccord" ?

=> Ajouter dans les valeurs une référence sur la Déclaration Universelle des Droits Humains ?

=> Dépasser le patriarcat = le transformer en « positif » comme le reste.

=> « *Nous voulons contribuer à la construction d'une société qui ne soit pas aliénée à la croissance matérielle. [...] dépassement du patriarcat, volonté de coopération avec l'autre, sobriété volontaire, protection de la nature.* » :

= trop de négation > manque côté émancipation des citoyens / pouvoir d'agir / part de l'individu (capacitation).

= gêne : protection la nature (on considère que la nature est extérieure alors qu'on est dedans : interdépendance) > mettre « respect de la nature ».

=> Changer les règles : on veut construire un autre jeu

=> 4 principes : manque qqchose => notion de transparence / les communs (partage) / projet collectif (vision collective de la dynamique, là où on va)

=> Convergence : externe alors que l'enjeu de convergence est sur TP et pas seulement TS

=> les 4 principes convivialistes sont justes mais sont à reformuler complètement pour être compréhensibles par tous.

=> Principe de commune socialité = à redéfinir. Egalité = établir des liens sociaux n'est pas suffisant > l'égalité c'est plus que ça !!

=> Opposition maîtrisée => 4eme principe > VIVRE ENSEMBLE

=> Principe républicain : ne veut rien dire ! On reste forge dans ce qu'on est > franco français vs. vision mondiale > Manifeste convivialiste plus ouvert

=> on parle bcp de République et pas de DEMOCRATIE

=> Remplacer fraternité par solidarité

=> Ajouter un point sur écologie et socialisme (éco-socialisme)

# Raison d'être

## Réflexions et propositions générales

Paragraphe qui correspond à des objectifs voire à des moyens à mettre en œuvre.

Rappel = La Raison d'être doit être évolutive, il s'agit d'une phrase unique et il ne peut pas y en avoir plusieurs.

Elle doit répondre à ces questions : "pourquoi moi, X citoyen ou organisation, je veux participer à l'archipel ?" et « Si on existait pas, qcq qui manquerait ? »

### **Éléments de réflexions pour la raison d'être :**

Oser des Jours Heureux / Le Buen Vivir / Révéler la force de notre diversité collective (reliance), donner envie de se mobiliser, réunir les îles qui agissent dans le même sens. Le but n'est pas d'avoir un discours commun. Co-construire un dynamisme citoyen / Rendre visible / promouvoir / donner une force à la multiplicité d'initiatives citoyennes (aux gens qui font) qui prennent en charge la construction d'une autre société / lutter contre l'émiettement des capacités de résistance et de réunir tous les gens qui ont des valeurs communes pour résister et améliorer les choses.

### **Question du rapport au politique à préciser.**

Nous avons une vraie responsabilité du rapport au politique et du rapport au pouvoir politique, et au processus démocratique. Une co-construction est attendue, faisons des propositions. Comment articuler effectivement cet impensé. Soyons force de proposition.

La réappropriation du politique / le renouveau démocratique st le point de reliance = faire en sorte que les 50% d'abstentionnistes se sentent concernés par la chose publique, par les choix qui sont à faire, dans la mesure où ils y sont conviés (exemple Saillans).

**Formuler notre vision, cap commun** avec un paragraphe enthousiasmant = Commencer par le paragraphe enthousiasmant puis finir chaque partie par un « ouah ».

= Oeuvrant à la TRANSITION économique, sociale, écologique par l'action/exemplarité et portant le RECIT d'une l'alternative : une société et vivre ensemble justes, équitables, soutenables.

**Interaction Transformation Personnelle Transformation Sociale** (Pratiquer au sein même de l'Archipel ce que nous espérons faire advenir dans la vie sociale) = incarner le changement doit être un des points de notre raison d'être. Buen Vivir (TPTS) => incarner le changement que nous voulons voir dans le monde = condition de la réussite.

Porter le récit pour un contre discours qui perce = complémentarité des modalités d'action différentes avec socle valeurs commun (Actions directes/lobbying : Lutte / résistance / activisme / Expérimenter les alternatives / Prise du pouvoir par les urnes pour le rendre aux citoyens...).

Parler de *transition eco-citoyenne et culturelle*, l'éducation populaire aurait pour but de *redonner du sens, développer le potentiel de chacun, le goût de collaborer, d'écouter le point de vue de l'autre et de faire ensemble.*

## Amendements

=> Les phrases mentionnées dans le texte sont des objectifs. Mettre la raison d'être en 1, le rappel du contexte en 2, les objectifs en 3.

=> Propositions de raison d'être :

Proposition 1 : la réappropriation de la politique par les citoyens ?

Il est temps que les citoyens se réapproprient le champ politique, ce qui passe par l'expérimentation, à tous les échelons (local, régional, national, européen...)

Proposition 2 : faire reliance, relier les acteurs et donner de la visibilité aux mouvements œuvrant aux transitions écolo, sociale, démocratique.

L'archipel des Jours Heureux est un archipel parmi d'autres, une reliance d'association qui vont dans le sens du bien vivre. Les membres de l'archipel font le lien avec d'autres archipels spécialisées dans certains domaines (par exemple l'expérimentation citoyenne pour #MAVOIX, synergie démocratique, la belle démocratie..).

On laisse alors à chaque île la possibilité d'avoir ses propres modes d'action (certains veulent faire de l'interpellation des politiques, d'autres avoir leurs propres candidats ...).

Plus particulièrement, cette reliance passe par le bien-vivre, qui doit être un objet d'expérience à l'intérieur de cet archipel. C'est d'ailleurs inclus dans le titre de l'archipel : « Osons les jours heureux ». Il s'agit donc d'une forme de reliance qui permet à tous ses membres d'aller dans le bien vivre désiré et désirable.

=> Raccourcir l'introduction, en axant sur les forces et les faiblesses de la diversité. Atténuer le dernier paragraphe qui est trop sombre et dualiste. Garder le rappel historique des 25 mesures et préciser l'ouverture du collectif qui continue à grandir (sinon cela donne une impression d'archipel fermé). « *Pour les forces du conservatisme* » = paragraphe trop en opposition (eux sont les méchants).

=> « pour un monde plus solidaire, plus éthique et plus écologique » = enlever les « plus ».

=> Il manque la notion de territoires car c'est là que se situe l'action (communauté d'action) qui donne l'aspect d'un texte « parisien ». Le rôle de l'archipel c'est de donner une force politique à la multiplicité d'initiatives citoyennes qui prennent en charge la construction d'une autre société.

=> « *Porter intérêt à la démarche des candidats citoyens* » : absolument préciser et surtout clarifier notre position, notamment au niveau des municipales.

=> « *Nouvelle constitution avec 6ème république* » : plutôt formuler le besoin d'une rénovation démocratique. Vouloir une 6<sup>ème</sup> république ne doit pas être un prérequis pour adhérer.

=> Attention de ne pas être dans le « contre pouvoir » et pouvoir être constructif. Par exemple : « *Interpeller* » plutôt qu' « *aller au contact* ».

=> « *comme la Journée de la Transition du 23 septembre, avec une votation citoyenne* » à modifier par « *comme la Fête des Possibles du mois de septembre* » ou à enlever (pleins d'autres événements pourraient être mis en avant) et mettre quelque chose de plus générique.

# **Gouvernance**

## **Réflexions et propositions générales**

Difficile d'avancer sur une gouvernance sans avoir la raison d'être.

Une contradiction apparaît entre : « L'archipel Citoyen n'est pas une fédération » et « non pyramidale » et les éléments proposés ensuite : par exemple la présence de représentants des associations et d'institutions. Il y a trop d'instances qui centralisent les pouvoirs.

Quelle place du conseil d'administration, en doublon avec le conseil de reliance ?

La Gouvernance doit être l'occasion d'un changement de rapport au pouvoir et un pouvoir créateur de collaboration avec principe de bienveillance, de confiance, de gestion des désaccords.

Préciser qui compose l'archipel : seulement les associations ou aussi les entreprises, les syndicats, les partis ? Et expliciter les liens entre structures. Importance qu'il y ait une ouverture aux individus et aux nouvelles structures. Quelle place et accès pour des îles qui ne sont pas des organisations nationales ? (90% des dynamiques citoyennes sont locales = Réfléchir pour se donner des outils de reliance entre les dynamiques citoyennes émergentes).

Nécessité pour l'archipel de se doter de règles de fonctionnement claires à mettre dans la charte.

## **Amendements**

=> Mettre les principes de gouvernance avant les éléments concrets.

=> Ajouter un principe de gouvernance sur la force de la qualité des liens qui sont nourris d'actions, d'émotions et des échanges intellectuels. Pour développer ce principe, s'appuyer principalement sur les outils : site de partage, de wiki, réunions pour travailler aux liens.

=> Le conseil de Reliance prend ses décisions au consentement, pas à l'unanimité.

=> Le conseil de Reliance comporte 12 membres maximum. Ne pas figer le timing.

=> Enlever la référence au GIE.

=> Préciser l'importance de la représentativité (thématique et géographique)

=> Expliciter les liens entre les différentes structures.

=> Garantir que le pouvoir vient des îles et qu'on va respecter leur identité racine.

=> « Principe d'autonomie des îles » = procédure d'alerte et d'exclusion n'a pas sa place ici.

=> « Principe du premier de cordée » = 2<sup>e</sup> paragraphe trop procédurier et centralisé, à supprimer. Transparence suffisante, chaque île peut solliciter l'autre.

=> Principe d'actions communes et de SUBSIDIARITE = Définir « subsidiarité ».

=> Formaliser des schémas qui explicitent le fonctionnement proposé (par exemple pour octobre)

=> Obligation de communication du conseil de reliance vers l'atelier communautaire

## **Gouvernance : Approfondissement de la réflexion**

### **A-t-on besoin d'une gouvernance ?**

Pour l'instant on ne pourra pas s'en passer. La tendance naturelle est que les structures se durcissent, commencer light.

Quels sont les domaines qui nécessitent de la gouvernance et ceux qui n'en nécessitent pas ?

Risques de convoitise, de manipulation, de parasitage.

### **Qu'est-ce qu'une île ? ... Association ? Collectif ? Syndicat ? Parti ? Entreprise ?**

A priori, à discuter :

Entreprise, parti : non

Syndicat : à discuter

Mouvement qui présente un candidat à une élection nationale : non, sauf peut être mouvement citoyen, type laprimaire.org ?

Initiatives locales qui présente un candidat à une élection locale dans le respect de la charte (exemple Saillans): « *prendre le pouvoir par les urnes pour le rendre au peuple* » pourquoi pas. Qu'est ce qui différencie le local du national ?

Une île d'accueil pour les personnes dont les personnes n'appartiennent pas à une organisation *adhérente*. A creuser, non unanimité.

### **Est-ce la réappropriation citoyenne du politique qui est la base?**

Ma Voix n'est plus sur une dynamique d'élection, mais sur une approche de participation citoyenne à la préparation des lois. Elle est légitime à participer à l'archipel, si elle le désire.

Procédure d'exclusion à prévoir ? (elle dépend de la nature de la structure)

Place des entreprises (dont celles de l'ESS) dans l'archipel ? Peut-être par le Collegium.

### **Séparation des pouvoirs**

#### **L'atelier**

Quelle relation avec le conseil de reliance ? Plutôt la mise en œuvre des décisions de l'assemblée et du conseil de reliance, qui apparaît être un lieu de pouvoir potentiel. Comment y faire vivre l'idée de « centre vide de *pouvoir sur* , mais doté de *pouvoir de* ».

Imaginer l'assemblée communautaire sur le modèle de celle de l'ONU

L'atelier serait purement une association de moyens (avec des éléments de gestion du type « gestion de projets » . Cf l'expérience du Pacte civique sur ce point précis.

Comment traiter les différences de « poids » entre les îles ? Pas de réponse.

On aurait une adhésion des îles qui se ferait via l'association de moyens.

## **Label « Osons Demain » / Vers un identifiant commun**

**Le mot « label » est connoté *green washing* : les lobbies l'utilisent souvent.**

**Utiliser plutôt : marque collective, identifiant commun, sceau, etc.**

Toutes les questions communes transversales sur les causes communes : les associations ne sont pas visibles ensemble. Matérialisation d'une appartenance, d'abord **appartenance a une vision commune** ; cette réunion que l'on cherche déjà serait visible via le label.

Trouver ensemble un socle fondamental avec l'humain et l'humanisme. Le socle est l'humain et qu'il se respecte .

Exemple du label anglo-saxon « be corp » avec charte et reconnaissance, visibilité sociétale.

Dépôt de marque avec INPI ?

Structure garantissant la cohérence d'ensemble ? Ou auto saisine et qui veut se reconnaître et c'est souple.

### **Phases du déploiement nécessaires**

#### **Première phase :**

Réfléchir à qui on peut proposer le label ; seulement les membres de LJH ou ouvrir d'emblée avec d'autres collectifs ? Qui pourrait prendre ombrage de la démarche ?

Si on commence seulement avec LJH, risque qu'ensuite les autres collectifs aient le sentiment d'être « absorbés » ; qu'on leur dise « nous on sait, on l'a fait, rejoignez-nous » –risque d'un sentiment de se dissoudre.

Si on commence tous ensemble, l'idée est extérieure et pour l'instant seulement théorique, « hors sol » : construisons tous ensemble !

#### **Quels sont les critères d'attribution ?**

Par ex même système qu'à négaWatt : 2 parrains et droit de veto (objection) possible

Commencer avec ceux qui le veulent en proposant aux collectifs plus larges.

Unifiant mais pas unificateur, les moyens appartiennent à chacun ensuite. Gouvernance claire et opérationnelle, mais légère.

Outiller numériquement pour partager facilement.

Indispensable que toute la grande famille qui se recoupe petit à petit se donne cette visibilité commune. Nous sommes tous ensembles dans un but commun.

2 mots importants : image et visibilité.

Le label et son logo permettent d'augmenter la visibilité.

Logo d'une île ? : important de ne rien décider pour l'heure pour une co-construction qui permettra une co-appropriation.

Le but : pas forcément de monter des actions communes mais les estampiller.

Grâce à la multiplication des points de visibilité, un label pourrait être un moyen de transformation.

3 collectifs prioritairement identifiés, qui rassemblent une grande partie des structures de transition : collectif pour la transition citoyenne (avec des entreprises et des associations), appel des solidarités, osons LJH.

**A définir : visibilité - objectifs – vocation – périmètre**



## Quels moyens humains et financiers ?

### **Moyens financiers :**

- Relations avec des fondations qui correspondent aux valeurs de la charte.
- Participation financière des îles.
- Être ambitieux : on a besoin de raisonner sur un modèle éco-systémique, et pas seulement monétaire. Garantir la reconnaissance de sens et de reconnaissance pour les bénévoles.
  
- Proposer aux collectivités, à l'État et aux fondations des pistes de recherche-action et d'expérimentation. Montrer qu'on est novateur.
- Explorer la piste du mécénat d'entreprises (contreparties de 25%).
- Des prestations peuvent être vendues (en monnaie traditionnelle, en échange de temps, en monnaie locale...).

### **Moyens humains :**

- Difficulté à avoir une structure pérenne, de cette taille, entièrement basée sur du bénévolat => souhait d'avoir au moins un salarié à mi-temps.
- Les salariés doivent avoir conscience qu'une de leur action doit être l'animation de l'ensemble.

### **Pour assurer une pérennité de l'archipel, il faut des moyens propres (propositions groupe 2)**

- demander aux îles de verser à l'archipel une partie de leurs adhésions.
- avoir une double adhésion, à une île et à l'archipel
- une cotisation des îles, modestes pour les petites structures ; cela institutionnalise l'appartenance .
- crowdfunding, (sur un événement ou une campagne)
- des fondations (adhérentes à l'archipel) Fondation de France – ou fondations adossées -/FPH/Un monde pour tous

Il faudra être clair que les donateurs n'auront pas de pouvoir dans l'archipel. Mécénat pur (droit à la défiscalisation). On vise que l'archipel soit reconnu d'intérêt général – et puisse faire appel à un mécénat de compétences

## Centre vide

Notion pas très accessible, quelle définition ?

Centre « vide de pouvoir, mais plein de sens commun ».

= il y a un vide > pas de prise de pouvoir intempestive de personne (institution, personne)

Centre vide mais il y a des valeurs qui nous animent, par ex. Pacte Civique,

Terme qui vient d'Yvan Maltcheff et de Claude Henry > harmonie à l'intérieur du groupe > collégialité + posture par rapport au groupe

Cf Edgar Morin : « le pouvoir du sens » (de l'autorité, de la légitimation)

### PRISE DE DECISION/ POUVOIR EN TANT QUE TEL

Provient de pouvoir citoyen en marche. Pour échapper au jeu de pouvoir, il faut qu'il n'appartienne à personne, on le place au centre. Fonctionnement en cercle à la manière des anciens, espace créateur d'où va naître quelque chose.

### CE QU'ON A EN COMMUN

Rempli de valeur, devient un vortex, pas de pouvoir captateur mais pouvoir créateur. Ce qu'on a en commun. Réunit autour du centre.

Plus de problème d'égo, de volonté => régulation individuelle et collective. Tissage de liens dans la durée. Problème de vitesse de la prise de décision ?

Centre vide de pouvoir mais plein de valeurs/principes de fonctionnement, on met au centre le meilleur de nous, notre engagement.

Plus facile de dénoncer tout abus de pouvoir.

### COMMUNICATION/RELATIONS

Régulation de la parole/ circulation de la parole : comment faire ? Un animateur.

Plus d'équilibre dans les relations interpersonnelles.

Accepter que tout peut mettre en débat : aucun tabou.

Notion d'autoresponsabilisé au centre.

Ce que le vide nous évoque : Le nouveau vient du vide, étincelle créatrice.

### Quelques références & exemples

Reinventing organisation / spirale Opale / Frédéric Laloux / MOOC gouvernance partagée / entreprises libérées / centre vide dans des entreprises ou organisations humaines

Dans ces exemples, l'organisation est mille fois plus performante, et le bonheur y est !

Et le TPTS le travail sur les personnes se fait naturellement.

Ça n'empêche pas les discussions et les processus, au contraire.

Permet d'encourager le « pouvoir de faire » plutôt que le « pouvoir sur » et l'empowerment. Dans un archipel, quel espace on laisse pour émettre des propositions, des idées à développer dans l'archipel.

## Transformation Personnelle / Transformation sociale

**Perspective sociétale** = transition vers les sociétés du bien vivre, n'est pas pour demain ou après-demain mais pour aujourd'hui :

« *La valeur ajoutée est autour de l'idée que la transition est vers une société du bien vivre et qu'elle commence aujourd'hui : donc on commence à s'organiser nous-mêmes dans le bien vivre. NANOUB (Nous allons nous faire du bien). Alternative au militantisme sacrificiel !* » Patrick Viveret

*Buen vivir* au cœur des Jours heureux = Articulation entre les îles de l'archipel. Difficile à traduire en anglais et français et est à situer dans un paramètre culturel. Lien évident avec la résilience.

Ds milieu associatif, on lutte souvent CONTRE et pas POUR : lutter pour permet de se projeter vers un horizon, comment articuler ce bien être avec cet horizon, rattaché à notre société.

Le bien-être est la source de résilience, dans le temps et l'espace quand le bonheur nous irrigue. Dans nos réunions, il faudrait que le rapport corps-cœur-esprit, dont nous parlons soit présent.

Cf les rapports des PNUD : dépendances des drogues et toxico représente 10x les dépenses pour nourrir, pour l'armement c'est fois 20, idem pour la pub > ce sont les csq + causes du mal être.

La propriété structure la société depuis des siècles = la notion de bien commun apporte un renouvellement de la société. Le bien commun n'existe que s'il y a une dynamique sociale. Le bien commun permet de se resituer dans logique globale, citoyen du monde / marcher, danser, chanter / sortir de l'intellect, faire sortir ce qu'on est soi dans ce qu'on peut amener.

Comment chacun se sent concerné par la chose publique et dans dynamique de bienveillance : comment chaque île la partage / il faut donner ENVIE !

Épanouissement personnel et en lien avec notre environnement, le bonheur fait partie du socle de la transition et peut donner le goût de l'intérêt général et de l'engagement.

Empowerment – Méditation & Bien-être collectif

Qu'est-ce que la réappropriation par les citoyens ?

### **L'écologie relationnelle**

Les liens entre les deux sont indispensables, il faut arriver à les associer. Arriver à transmettre l'importance du "je" sans l'imposer. Plus on est bien dans le "je", plus on est à l'aise dans le "nous". L'extérieur est un moyen de travailler son intérieur.

Ce qui est à revendiquer, c'est que nous soyons épanouis, ouverts, toutes nos facultés en action, pas insérés en prison (morale, physique). pour qu'un individu s'épanouisse il doit être en contact avec son environnement d'une manière apaisée = TP permet TS. Travail sur la méditation, prendre le temps d'être ensemble différemment que par le langage.

### **Expériences extérieures**

cf. Bolivie (Pablo Solone) : avec une 40aine d'acteurs et de penseurs, de différents continents, ont essayé de relire l'histoire de la mobilisation indigène et grande désillusion (les racines profondes du mal être). Comment relier toute cette expérience, du bonheur, du bien vivre, du bien commun, pour éviter les écueils et se projeter vers des horizons > ancrés dans un territoire, une culture..

### **Trois enjeux :**

=> Le groupe qui retravaillera la charte est invité à veiller à ce que la sensibilité TPTS soit présente dans le document.

=> L'interaction TPTS comme pollinisateur de l'archipel et de sa dynamique.

=> Politique des petits-pas.

**Plusieurs questions :**

1. Est-ce qu'on considère que ces enjeux là doivent être au cœur du processus des JH ?
2. Si oui, quels processus mettre en place ? (dans nos modes de réunion...)
3. Est-ce qu'il y a un pb de taille ? (Petits groupes / 150 personnes...)
4. Est ce qu'on envisage une Université du Buen Vivir (Pâques 2018?), contact avec d'autres assos
5. Dans l'archipel, comment faire ce lien entre organisations à ce sujet ?